



Cahiers d'histoire

44-3 | 1999
Varia

Montpellier-Grenoble... 1942. Eléments pour une histoire des organisations communistes juives en zone Sud

Claude Collin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/271>

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1999

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Claude Collin, « Montpellier-Grenoble... 1942. Eléments pour une histoire des organisations communistes juives en zone Sud », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 44-3 | 1999, mis en ligne le , consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ch/271>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

© Tous droits réservés

Montpellier-Grenoble... 1942. Éléments pour une histoire des organisations communistes juives en zone Sud

Claude Collin

RÉSUMÉS

La MOI (Main d'uvre immigrée), structure mise en place dès les années 1930 par le PCF pour organiser ses militants d'origine étrangère, a joué un rôle déterminant dans l'engagement des étrangers dans la Résistance, tant en zone nord qu'en zone sud. Parmi les groupes qui constituaient la MOI, la "sous-section juive", c'est-à-dire celle qui, théoriquement, regroupait les étrangers de langue yiddish, a été une des plus dynamiques.

Pendant l'été 1941, se constitue à Montpellier, autour de quelques militants communistes et d'anciens des Brigades internationales, un regroupement de jeunes juifs étrangers, pour la plupart d'origine polonaise, qui commence un travail propagandiste. Avec l'invasion de la zone sud en novembre 1942, une partie de ceux-ci se réfugie sur la portion du territoire dont l'occupation est confiée aux troupes italiennes considérées, à juste titre, comme moins dangereuses, pour les Juifs, que les troupes allemandes. Ces quelques individus vont constituer les premiers éléments grenoblois de ce qui deviendra ultérieurement l'UJRE (Union des juifs pour la Résistance et l'entraide) et l'UJJ (Union de la jeunesse juive). Ces organisations, liées à la section juive de la MOI, joueront un rôle non négligeable dans la mise en place de la Résistance iséroise, mais surtout fourniront

l'essentiel des combattants du célèbre détachement FTP-MOI (Francs-tireurs et partisans de la Main d'œuvre immigrée), "Liberté".

The MOI (Main-d'œuvre immigrée: Immigrant Workforce), the structure set up as far back as the 1930s by the French Communist Party in order to organize its militants of foreign origin, played a decisive role in the enlistment of foreigners in the Resistance movement, both in the occupied and unoccupied zones. Among the groups which made up the MOI, the "Jewish subsection", that is to say the one which, theoretically, grouped together Yiddish-speaking foreigners, was one of the most dynamic. During the summer of 1941, a group of young foreign Jews, who are mostly of Polish descent, forms in Montpellier around a few Communist militants and ex-members of the International Brigades and starts propaganda work. Following the invasion of the unoccupied zone in November 1942, some of them take refuge in the area occupied by Italian troops who are considered, quite rightly, to be less dangerous, for Jews, than the Germans. This small number of individuals go on to form the first Grenoble elements of what will later become the UJRE (Union des juifs pour la Résistance et l'entraide: Jewish union for resistance and mutual aid) and the UJJ (Union de la jeunesse juive: Union of Jewish youth). These organizations linked to the Jewish section of the MOI, will later play a significant role in the setting up of the Resistance movement in the Isère region, but above all will supply most of the combatants for "Liberté", the famous detachment of the FTP-MOI (Francs-tireurs et partisans de la Main d'œuvre immigrée: Immigrant workforce partisans and franc-tireurs).

INDEX

Mots-clés : Communisme, Judaïsme

Index chronologique : XXe siècle